

Stage photo en affût flottant

1-Le matériel

L'embarcation est construite à partir de tubes PVC de 16 cm de diamètre reliés à un plateau supportant le matériel photo lui-même fixé sur une platine coulissante. Le tout est recouvert d'une bâche étanche soutenue par 2 arceaux en croix. Des fenêtres frontales, latérales et arrières, fermées en toile type moustiquaire, permettent la surveillance. Un compartiment étanche est accessible par deux bouchons PVC depuis le plateau de l'affût. La bâche et les arceaux sont démontables instantanément. Deux poignées fixées sur le plateau servent à diriger et à porter l'affût. L'affût monté, fonctionnel sur l'eau, pèse 22 kg (moins de 30 kg avec le matériel photo + divers). Les dimensions hors tout sans la bâche sont de 118x100x21cm, ce qui permet le transport dans le coffre de tout véhicule de tourisme.



2-La technique

L'affût flottant est transporté en voiture individuelle, débarqué à proximité du plan d'eau puis habillé de sa toile de camouflage.



L'appareil photo muni de l'objectif est fixé sur la platine mobile, réglable vers l'avant ou l'arrière en fonction de la longueur de l'ensemble. Le téléobjectif de 500 mm est le plus utilisé mais toute focale est compatible avec la platine réglable, jusqu'au grand angle. Un « container » étanche

accessible par 2 bouchons PVC reçoit les accessoires photographiques et personnels craignant l'humidité.

Il est conseillé d'emmener en plus une serviette éponge, des barres énergétiques et une boisson... Le « navigateur » peut embarquer.



Le photographe se déplace en poussant l'affût, celui-ci servant de trépied, très mobile sur l'eau.

Pas assez d'eau : il faut passer à genoux et porter l'affût. Il est même possible de progresser sur le sol sec, à condition de limiter en poids le matériel embarqué.

Trop d'eau : l'affût flotte et supporte le poids du photographe et du matériel, la nage est délicate avec les wadders. C'est une solution de « dépannage », pour traverser un chenal par exemple.

En cas d'orage ou de pluie grâce à la toile étanche, matériel et photographe restent au sec sous l'affût. Le vent fort est un problème majeur, il rend l'affût instable et peut le faire dériver. Les mouvements de l'affût engendrés par le vent empêchent toute possibilité de cadrage. Les premiers jours les oiseaux sont intrigués par ce « nouveau venu » puis se rassurent rapidement et n'y prêtent plus attention.



Mobilité d'un 500 mm



L'intérieur de l'affût

Bascule du flotteur sous l'eau, la toile est étanche, l'eau ne rentre pas !

3-Règles à respecter

Cette technique qui marie si bien affût et approche, présente plusieurs avantages : approche confortable du sujet pour le photographe au ras de l'eau, changer de point de vue rapidement... bravo au concepteur ! Mais il faut rester prudent, un oiseau au nid va réagir. Si vous approchez trop près l'oiseau quitte alors ses œufs qui peuvent devenir la proie d'un rapace en maraude. Il n'y a pas de règle précise, c'est le comportement de l'oiseau qui dicte à la conscience naturaliste du photographe la conduite à tenir. Pour les photographes naturalistes néophytes, on s'accordera sur une distance d'approche maxi de 20 m pour un oiseau s'alimentant, en approchant doucement en silence et par étapes, en alternant phases de repos et de progression. Tout signe d'inquiétude de l'oiseau se traduira, dans tous les cas, par une marche arrière de l'affût flottant. Pour une pression photographique mini-mum il faut se limiter à 2/3 affûts par plan d'eau. D'autre part tous les plans d'eau sont privés et les autorisations sont obligatoires pour y mettre un affût.

4-La saison

Cette activité se pratique au printemps et en été, période pendant laquelle la température de l'eau est suffisamment chaude pour y rester de longues heures. Le printemps avec la remontée des migrateurs et la nidification présente les meilleures chances de réaliser de bonnes images. L'hiver ou l'automne ne sont pas à exclure à conditions d'utiliser des vêtements appropriés comme une tenue néoprène.

Tous les plans d'eau, étangs, lacs et rivières peu profonds sont propices à cette technique. La Camargue avec ses marais et ses rizières est une zone de prédilection pour cette activité.

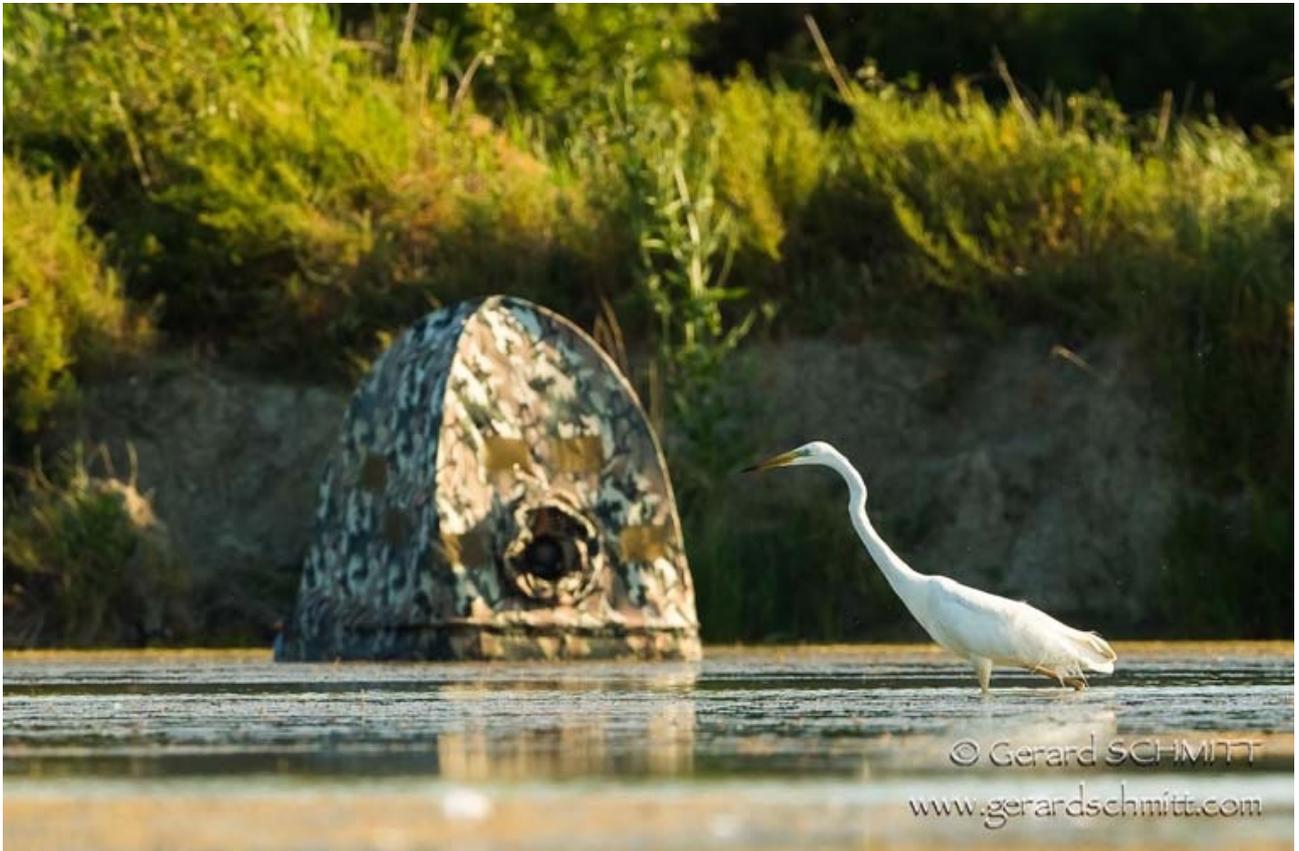
5-Organisation pratique

5-1-l'association

Le « GLAAE » association loi 1901 gère cette activité. Elle se charge de rencontrer les propriétaires des marais, de signer des conventions d'utilisation des lieux, de fabriquer des affûts flottants, de les entretenir et le cas échéant de les améliorer, de les stocker au sec en hiver, et aussi de toutes les relations avec les stagiaires.

5-2-l'hébergement

Se fait sur place si un local et une intendance le permettent ou dans la pension complète ou le camping le plus proche suivant les possibilités des lieux.



Cabane du "rendez-vous" au Marais du Vigueirat

5-3-l'encadrement

Chaque semaine de stage est encadrée par un responsable expérimenté et de confiance qui prend en charge la responsabilité de l'hébergement et de l'intendance des 5 stagiaires.

5-4-Local de projection

Un local sert de salle de projection pour la visualisation des images.

A l'issue de ses projections un commentaire aussi bien technique que naturaliste est apporté aux stagiaires avec un retour possible sur la « méthode ».

6-Le séjour

6-1-Objectifs

Se familiariser avec la technique de l'affût flottant et pouvoir faire des images. Apprendre à connaître et utiliser son matériel photo en conditions réelles de photo 100 % nature. Progresser dans le domaine naturaliste en acquérant expérience et connaissances. Prendre conscience de la fragilité du milieu naturel et des espèces sauvages qui le peuplent. Sensibiliser son entourage sur la nécessité de les protéger.

6-2-Date et durée

De juillet à mi-août des stages d'une semaine s'étalent du samedi 14 h au vendredi suivant. Une autre possibilité pour les gens habitant dans la région ou n'ayant pas beaucoup de disponibilités est l'inscription à la journée ou à la 1/2 semaine : samedi/mardi et mardi/vendredi.

6-3-Inscription

Demander une fiche d'inscription auprès de Gérard Schmitt :

g.schmitt05@gmail.com

La totalité du montant de l'inscription est versée à l'association avant le début du stage. (voir fiche d'inscription)

Lors d'une inscription à la journée nous ne gérons pas la nourriture et l'hébergement qui reste au frais du participant. La réservation hôtelière est faite par les responsables de groupe. Un acompte de 25 % sur les frais

d'hébergement est perçu à l'inscription s'il y a lieu. La restauration payée par chacun sur place est décidée en commun. Il est possible par exemple de manger au restaurant le midi et de cuisiner collectif matin et soir.

Les responsables sont garants des bonnes relations en interne du groupe et, sur le terrain, avec les propriétaires et intervenants locaux. Toute atteinte à l'environnement et à la faune sauvage sera un motif d'exclusion du stage sans préavis et sans remboursement. Tout litige sera réglé par le détenteur du « droit d'affût du lieu » ici Jean-Laurent pour « les marais du Vigueirat » et le responsable des activités « affût flottant » pour l'association « GLAAE », Gérard.

6-4-Coopération iconographique

Chaque stagiaire fournira gratuitement une série d'images réalisées au cours de son séjour dans la Réserve Naturelle Nationale des Marais du Vigueirat. La Réserve Naturelle Nationale des Marais du Vigueirat pourra utiliser ces visuels comme supports pédagogiques et d'information, en accompagnant chaque publication du nom de l'auteur de l'image.

La vulgarisation de la photographie animalière ainsi que la demande croissante pour cette discipline implique une information en amont sur les menaces encourus par la faune. Sensibiliser les photographes animaliers à la protection des espèces et à leur rôle d'informateur auprès des autres photographes est la réponse tant pédagogique que législative que souhaite apporter l'association GLAAE, au travers de ce stage, à cette demande grandissante.

6-5-Le déroulement

L'après-midi du samedi les stagiaires se rendent par leurs propres moyens jusqu'au rendez-vous, le point d'accueil par exemple. Ils visitent les différents lieux utilisés dans la semaine : marais avec les affûts, restaurants, visite des autres points forts locaux...

Un tour de rôle est décidé en commun pour passer dans les 5 différents affûts. Chaque jour le photographe est libre d'accéder très tôt le matin à son affût et d'y passer la journée ; dans ce cas il emporte avec lui sa nourriture. Toutefois, un repas est prévu le midi au restaurant ou cogéré en cuisine. La « lumière dure » de l'après-midi est plus favorable à la sieste ou au tri des images qu'à la photo. Vers 17 h la qualité de la lumière permet

la deuxième sortie de la journée, retour à la nuit, repas collectif de 21 h à 22 h puis visualisation des images de la veille.

En cas de fort mistral la journée est libre mais des activités sont proposées : sortie Alpilles, photo à Pont de Gau, visite du musée de Camargue, photos de guépiers...

